

Sur la corde raide

Autor(en): **Hunziker, Ralph**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **7 (2005)**

Heft 6

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995837>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sur la corde raide

En alpinisme, la sécurité est prioritaire. Peut-on favoriser la participation sans enfreindre cette règle d'or? Réponse de Stephan Harvey, chef de la discipline J+S Alpinisme. *Ralph Hunziker*

Malgré l'importance des mesures de sécurité, les jeunes peuvent prendre leur part de responsabilités en alpinisme aussi. Pouvez-vous nous dire comment? Stephan Harvey: en alpinisme autant qu'en escalade, les (jeunes) participants doivent être prêts à prendre beaucoup de responsabilités et de décisions. Beaucoup plus, par exemple, que dans les jeux sportifs. Dans une cordée, celui qui grimpe doit pouvoir faire confiance à celui qui assure. Cette confiance se construit, on ne peut pas la dicter. Par conséquent, énormément de choses se discutent et se planifient ensemble. Pour que chacun sache où il va, quelles seront les difficultés et ce qu'il devra faire. La responsabilité vis-à-vis de soi-même et des autres est si grande que participation et réflexion sont d'absolues nécessités.

Pourtant, le moniteur est responsable du groupe et c'est lui qui prend les décisions essentielles. Concrètement, quelle place reste-t-il pour la participation? Pour qu'une sortie en montagne se passe bien, elle doit être bien préparée. Chaque participant doit savoir à quoi s'attendre, et tout le monde a son mot à dire sur le choix de l'itinéraire. Les jeunes peuvent tout

à fait choisir eux-mêmes le parcours à condition que le moniteur avale ce choix. L'objectif, l'allure, le calcul du temps nécessaire, le niveau de difficulté – tout doit être ajusté au participant le plus faible. Si en cours de route, un membre du groupe ne peut plus avancer, c'est tout le groupe qui devra rebrousser chemin. Une telle situation requiert de chacun solidarité et tolérance. Une autre façon de partager les responsabilités est de confier la conduite à un jeune sur une partie de l'itinéraire. Il aura alors tout le groupe derrière lui. Par exemple dans une randonnée à ski on peut, quand le terrain le permet, faire tracer le chemin aux jeunes à tour de rôle. Ils donneront ainsi le rythme. Le moniteur doit donc savoir évaluer les capacités des membres de la cordée; en tant que coach, il les encadre et les conseille; il prévoit pour cela le temps nécessaire et leur délègue des tâches correspondant à leur niveau. Son rôle est de soutenir et d'encourager, mais il est vital de ne pas placer la barre trop haut.

Dans quelles situations la participation est-elle exclue? La codécision n'est pas toujours possible, notamment dans les voies mal sécurisées et aux endroits où une chute du premier de cordée tournerait à

Photos: Daniel Käsermann



la catastrophe. Là, pas question de laisser un jeune en tête! Et il y a aussi des situations délicates, telles que les passages difficiles ou une météo incertaine. Là, c'est le moniteur, et lui seul, qui a le dernier mot.

Stephan Harvey est le chef de la discipline J+S Alpinisme

➤ **Contact:** harvey@sfl.ch



Sanitas Challenge

Qui va gagner les 10 000 francs?

Le prix Challenge est une contribution de l'assurance maladie Sanitas à la promotion du sport pour les jeunes dans les clubs sportifs suisses (www.sanitas.com). Sanitas récompense ainsi depuis 1994 des sociétés qui s'engagent activement en faveur de la relève sportive et ce, au moyen d'idées et de projets innovants. En fin d'année, un lauréat national est désigné parmi les 14 vainqueurs régionaux. Le meilleur projet en faveur de la relève sportive suisse remporte la somme de 10 000 francs. L'an dernier, ce prix est allé au «Sütt-Klub» (voir page 12). Cette année, on trouve parmi les nominés deux clubs qui font la part belle à la participation.

Participer, une question de survie

A long terme, le succès n'est pas qu'une question de victoire sportive. C'est aussi une histoire d'engagement sur le plan associatif. Dans le club de handball Dietikon-Urdorf, tout le monde met la main à la pâte. Lors des matchs à domicile, il faut des «épongeurs» pour sécher le terrain et des volontaires pour donner un coup de main à la buvette ou aider à monter et à démonter les installations. Autant de contributions qui ont également leur importance du point de vue financier.

Sur le plan sportif, les arbitres sont recrutés parmi les adhérents car, sans eux, pas de jeu! Nombreux sont les jeunes adultes qui assument bénévolement des responsabilités, qui suivent une formation de moniteurs J+S, entraînent une équipe de juniors ou s'occupent de certains contenus de l'entraînement auprès des plus jeunes. Le fait que les joueurs de la première équipe acceptent de s'occuper de la relève est un plus très apprécié des enfants et des adolescents.

➤ www.hcdu.ch

Parler le même langage

Comment amener les jeunes à s'intéresser au volley-ball? En les laissant faire eux-mêmes campagne! C'est la voie qu'a choisie le VBC Aeschi. L'idée a en effet germé parmi les jeunes joueurs du club d'organiser un tournoi de beach-volley pour toute la région. Idée qui a porté ses fruits puisque ce tournoi a été organisé pour la troisième déjà cette année.

Les juniors du VBC Aeschi s'occupent de tout: de l'organisation et de la supervision du tournoi, du sponsoring et de la publicité entre autres. Ils sont assistés par un membre du comité. Certains ont pris tant de plaisir au projet qu'ils sont aujourd'hui membres du comité. D'autres s'occupent de recruter de nouveaux membres en distribuant des papillons dans les écoles et en fabriquant des affiches publicitaires. Parce qu'authentique, un message adressé à des jeunes par des jeunes a toujours plus de chance de faire mouche!

➤ www.vbcaeschi.ch